

Bruno Latour : "Les écologistes ne peuvent pas espérer mobiliser sans faire le travail idéologique"

□ Bruno Latour, sociologue, ethnologue et philosophe des sciences, auteur de "Mémo sur la nouvelle classe écologique" (La découverte), est l'invité du Grand entretien de France Inter. Le livre tire un constat de faiblesse de l'écologie politique.



Bruno Latour © Radio France / .

C'est un texte vif, stimulant, polémique. Un texte d'intervention sur l'écologie, en pleine période de campagne électorale. "Mémo" livre un constat de la faiblesse de l'écologie politique.

"Elle réussit l'exploit de paniquer les esprits et faire bailler d'ennui".

Bruno Latour cherche à faire réfléchir mais surtout analyser, interroger sur ce qu'est l'écologie aujourd'hui.

"Il n'y a pas un sujet sur lequel nous sommes consensuel : les éoliennes, les plastiques, les manières de se déplacer... c'est une particularité de l'écologie."

Un message adressé aux écologistes

D'après le sociologue, Mémo

"est entièrement pour les écologistes et leur dire : retrouvez votre capacité de vous battre comme les libéraux et socialistes se sont battus avant contre les autres classes qui les empêchaient de prendre le pouvoir".

Il ajoute également que c'est aux écologistes de dicter la manière dont

"on doit définir les concepts écologistes."

"Les écologistes ne peuvent pas espérer mobiliser sans faire le travail idéologique important de trouver exactement les termes qui suscitent des affects d'adhésion".

"La lutte idéologique, c'est une base de la lutte politique. L'extrême droite le fait depuis 50 ans, on ne peut pas dire que l'écologie le fasse avec autant d'énergie. Les masses suivraient-elles des décisions difficiles si l'écologie était au pouvoir ?"

"Aujourd'hui, tout le monde est conscient mais on ne sait pas quoi faire"

A travers ce livre, Bruno Latour souhaite faire réfléchir toute la population.

"Je m'adresse à nous tous qui regardons ce débat entre écologistes et libéraux, et nous ne soutenons pas les écologistes dans les mesures qu'ils vont devoir prendre."

S'il reconnaît que beaucoup ont désormais pris la mesure de l'urgence écologique, l'anthropologue estime que l'

"on nous envoie un message qui nous embarrasse. Aujourd'hui tout le monde est conscient mais on ne sait pas quoi faire."

Il faut, d'après Bruno Latour, mettre en avant d'autres termes comme la "prospérité".

"Prosperer, c'est un terme admirable qui ne doit pas être réduit à un sens de développement absurde, comme on essaye de nous le vendre."

Le mot "dépendance" est également fondamental selon lui et nous devons apprendre à avoir une

"liberté de dépendance par rapport aux être dont on a besoin."

"Est-ce que nous sommes encore capable de rendre la terre habitable ?"

Etant donné la situation, "Mémo" interroge sur l'avenir, notre avenir.

"La question qui intéresse tout le monde n'est pas : est-ce que vous voulez produire plus de bien mais est-ce que voulez vivre dans un monde habitable ? Est-ce que nous sommes encore capable de rendre la terre habitable ?"

Cependant, l'un des objectifs du livre, "qui n'est pas un essai mais bien un mémo", est d'évoquer la manière dont on peut faire émerger "une classe écologique".

"Nous, la classe écologique, nous reprenons la question essentielle du sens de l'histoire : où allons-nous vivre ? avec qui on va vivre ? qui sont nos adversaires ?"

Concernant la nouvelle génération, Bruno Latour estime qu'il y a

"une espèce d'inversion du mouvement des générations. Les jeunes disent à notre génération 'vous êtes des enfants, et vous nous privez d'avenir. Il y a un bouleversement complet des relations au sein même des générations."

Don't look up : "un film utile car il ne fait pas rire"

Enfin, il était impossible de ne pas évoquer avec Bruno Latour le film événement de Netflix, "Don't look up", avec Leonardo DiCaprio. Il raconte l'histoire de deux scientifiques qui tentent d'alerter comme ils

peuvent, le monde et notamment les puissants, qu'une comète se dirige tout droit vers la Terre et va tout détruire d'ici six mois.

"Je l'ai vu deux fois et la deuxième fois, je l'ai beaucoup apprécié."

Il considère ce film comme intéressant de part

"la critique des politiques, des médias et des scientifiques."

"Les scientifiques et écologistes n'arrivent pas à faire bouger les esprits, au sens massif."

"C'est un film utile car il ne fait pas rire."

Les invités

Bruno Latour, anthropologue des sciences